

**David Roux**

## **VOYAGE DU NYMÉRIA VERS LE GRAND OUEST\_Chapitre 1**

La bataille fut rude, toute la nuit j'ai tenue bon pour ma sœur, pour mes frères, à aucun instant je n'ai baissé les bras.

Les cendres étouffantes de celle qui survint après le triomphe sur les ténèbres fut des plus choquante.

Le monde, la vie elle-même disparaissait au-milieu des flammes et des explosions verdâtres, brisant les murs, fracassant des châteaux entiers.

J'ai survécu aux Sept Enfers, désormais je peux quitter les rivages connus.

Les voiles de mon navire peuvent me mener où le vent le souhaitera, je suis prête désormais pour découvrir le mystérieux Ouest.

Jour 12 : Depuis notre départ, le jeune chat que j'ai récupéré dans les ruines de Port-Réal commence à s'habituer à ma présence.

J'ai l'ai appelé Sirio, un nom qui lui va bien. Il est aussi agile et téméraire que l'était mon ami.

Hier avec le capitaine que Ser Daavos m'a recommandé, Kalir Balaxan, nous avons tracés la route la plus direct pour atteindre Dorne, puis de là nous mettrons le cap plein ouest.

Personne ne sait exactement ce qui s'y trouve.

Certains racontent que ces eaux regorgent de créatures plus dangereuses les unes que les autres et font couler les navires qui osent s'y aventurer.

Voilà pourquoi aucune route maritime n'a jamais été ouverte selon les dires des navigateurs que Kalir a rencontré au cours de ces vingt dernières années.

Mais ni les monstres marins ni les eaux bouillonnantes ou les vents hurlants ne le feront rebrousser chemin. Un Naxien à la mer dans le sang, m'assura-t-il lors de notre rencontre.

À vrai dire, je suis impatiente de les croiser ces monstres hypothétiques mais j'espère d'avantage que nous trouverons des îles ou peut-être même un continent inconnu des Westerosis.

Gendry éclate de rire quand je lui parle ainsi.

Il a renoncé aux Terres de l'Orage deux jours avant mon départ et prit place à bord du Nyméria.

\_ À quoi bon être le Seigneur d'Acalmie et de Peyredragon si tu pars sur les océans.

Je ne suis qu'un forgeron, gouverner, administrer des terres, d'autres sauront le faire bien mieux que moi.

Et même si ton frère et son Conseil restreint veillerons au renouveau de Westeros, je crois que mon titre donné par la Reine Daenerys n'est pas passé inaperçu.

Qui acceptera d'être gouverné par un vassal de la Reine des Flammes ?

\_ Personne, c'est certain.

## **VOYAGE DU NYMÉRIA VERS LE GRAND OUEST\_Chapitre 2**

Jour 25 : Sang des Dragons, escale aux Iles dorniennes.

L'escale sur l'île Floria, la plus grande des sept formant l'archipel des Basses-Mer (les autres étant Ocria, Valyrnia, Neptalia, Nerolia, Ytachia et Melponia), a permis de constituer nos réserves en fruits, épices, pâtes fruitées, gommés et résines pour plusieurs semaines.

Le paysage de cette île, bien que rattachée à Dorne pour la gouvernance, n'a rien de commun avec cette partie de Westeros.

Le sol, pierreux, serait un véritable désert si l'île ne possédait pas ses oasis luxuriantes où poussent le grenadier, le palmier-dattier, le mangoustan, le yucca, douze variétés d'agrumiers, cinq de sortes de figuiers ou de nombreux arbustes épineux portant le nom d'oursins verts, vyprias en bas-valyrien, la langue de l'archipel.

Certains de ces oursins donnent des fruits succulents, d'autres de magnifiques fleurs plus colorées les unes que les autres, qui une fois séchées servent d'aromates.

Ces îles sont surtout connues pour leur innombrables oiseaux chanteurs :

des bourdonnement des petits et vifs flèches-feux, flèches-émeraudes, flèches-violines, aux grands tempestiaires bleus azurs qui dit-on nichent uniquement sur le roulis des vagues, en passant par les grèbois jacasseurs, pigeons-fulgor dont les assourdissantes roucoulades ressemblent étonnamment au tonnerre viennent s'ajouter les notes légères des fabuleux oiseaux-harpistes.

Le chant de ces oiseaux imite à s'y méprendre la sonorité de la harpe à laquelle d'autres instruments ailés, tels les pics flûtistes, rubigorges-marteleurs, ou encore les diurnes hiboux viellistes viennent compléter cet orchestre des Hauts-Bois, la partie la plus boisée de l'île.

Mais notre étonnement fût de trouver sur les étals du marché de la ville principale, Lanthana, où les habitations ressemblent à des tours circulaires qui me firent penser à celles de Winterfell, une résine nommée Sang des Dragons.

Comme le marchand nous l'expliqua, le Sang des Dragons est une résine extraite d'un arbre qui pousse uniquement sur Valyrnia, la seconde île de l'archipel.

Et c'est de cette résine que l'île tire son principal commerce ainsi que son nom, un nom qui évoque l'antique patrie des dragons, Valyria.

Car l'arbre qui fournit cette résine aux vertus médicinales porte le nom de dracaenys en valyrien ou arbre-dragon dans la langue commune.

De tout temps les marins l'on utilisée, bien que vendue à un prix élevé en raison de sa rareté et de sa longue fabrication.

La sève, extraite une fois l'an, en petite quantité, met plus de six mois à durcir et fermenter ; une fermentation qui lui confère ses propriétés curatives, principalement contre le scorbut, le fléau des longs voyages en pleine mer.

On raconte qu'un dragon de Valyria vint mourir sur cette île il y a des milliers d'années après avoir affronté un puissant et gigantesque éléphant à cuir noir.

Le sang échappé des blessures du dragon donna naissance au premier dracaeny.

### **Le Triangle des Bermudes-2035**

Naviguant dans les brumes électriques depuis plus d'un mois, l'aiguille de la boussole décrivant des cercles continus dans son boîtier, le Belem 3 cherchait tant bien que mal un île ou même un petit îlot afin de trouver une source d'eau douce.

Le système de désalinisation de l'eau de mer ayant cessé de fonctionner voilà plusieurs jours, les passagers et l'équipage du navire de plaisance ne pouvaient compter que sur les réserves.

Réserves qui, au mieux en rationnant la distribution à deux verres par jours et par personnes, permettraient de disposer d'eau potable durant une semaine environ.

La providence ou le fil tisser par les 7 Dieux, comme le firent remarqués les marins du Nyméria, fit se croiser ces deux vaisseaux.

Le Nyméria avait lui aussi malencontreusement franchis le piège des eaux de la Triple-Déesse. Ainsi été nommé le Triangle des Bermudes dans l'Univers alternatif d'où provenait ce bâtiment.

Manquant lui aussi d'eau douce, les navires venaient tout deux d'échouer sur le même banc de sable.

La brume moins épaisse à cet endroit-là, permis à l'équipage d'apercevoir le Belem 3, qui a déjà envoyé quelques membres de son équipage, l'un d'eux portant un drapeau blanc en signe de paix.

Le second du Belem 3 tenta de communiquer avec le commandant du Nyméria, la fille de Ned et Caitlyn Stark, Arya.

Mais ces étrangers navigateurs, semblant sortir d'un moyen-âge fantasmagorique, ne parlaient pas la langue du second, un certain Jules Kermadec.

Depuis les grandes épidémies de Covid, la Bretagne avait réussi à retrouver une économie assez stable de par sa grande expérience de la navigation.

Cela fut un avantage certain après le déclin de l'aviation telle qu'elle fut connue jusqu'au début des années 2020.

Seuls quelques dirigeables parcouraient le ciel uniquement pour les courts trajets au-dessus des terres.

Jules Keradec, toutefois reconnu des mots aux intonations anglo-saxonnes dans le parler de ces étrangers navigateurs.

Les langues étrangères n'étant plus enseignées depuis des années, Jules n'avait gardé que de brefs souvenirs de ses cours d'anglais alors qu'il n'avait que 10 ans lors de l'épidémie du Covid-19.

Jules se souvint que parmi les passagers du Belem il y avait un professeur d'anglais, Luc Ledecroissant.

Après lui avoir demandé s'il pouvait servir d'interprète avec le marin envoyé par le Nyméria, David Karstark, Luc accepta.....

### **Songe d'une Nuit Printanière**

Oh, toi dont l'attente m'est insupportable,  
Obéron, dont le visage m'est apparu en songe,  
Je t'ai tenu par la main, depuis mon réveil ton absence me ronge,  
Dans ton regard j'y ai vu mon destin, inévitable.  
Je t'attends, assise au faîte de mon Royaume floral,  
La fenêtre de cette tour-corolle sera le phare qui guidera tes pas dans le brouillard matinal,  
Retiens ces mots avant que l'aube n'engourdisse tes sens,  
Et ne chasse de ton esprit le souvenir de nos étreintes boréales.  
Exquises voluptés printanières, qu'Absolem lui-même en perdrai son latin,  
Que voulez-vous mortels, le lys est propice à la malice,  
Si cela vous paraît offensant, faites donc comme cet Ulysse,  
Lui qui refusa de succomber aux vrais délices,  
Bouchez-vous donc les oreilles avec le produit de l'essaim.  
Et laissez le muguet, frêle tocsin, sonner ces réjouissances propices.  
Titania, Reine du Royaume Floral

### **Songe d'une Nuit Printanière ou le Chevalier du Val-Percé**

\_ Dis-moi, Robin Goodfellow, Baucis et Philémon, Pyrame et Thisbé,  
Ou bien Diarmaid et Grainne, ont-ils vraiment existés ?  
\_ Que te dis ton cœur, Obéron, toi qui viens du Jardin de la Rose, Prince aux yeux dorés.  
\_ Que ces amours ne furent rien d'autres qu'une création imagée.  
\_ Non, Obéron, l'Amour est mort avec Antinous, qui d'Hadrien fut aimé,  
Seul l'espoir perdure désormais.  
Pour quelle raison me poses-tu cette question ?  
\_ J'ai eu la folle ambition d'écouter les renards d'Inari.  
\_ Et que t'on t'ils dit ?  
\_ Que seuls les yeux du cœur vous montre la vérité.  
\_ Qui est donc cette Inari ?  
\_ Elle est la Déesse-Renard et vit où le soleil ne cesse jamais de se lever,  
Rouge et mordoré, pareil aux fruits du serpent Loki,

Dieu aux noms multiples, qui chuta du Ciel telle la pluie,  
Chassé pour avoir cueillis les pommes Hespérides dans le Jardin des Damnés.

\_ La-tu aimée ?

\_ Je l'ai cru, mais elle est venue puis repartie,  
Après lui avoir déclarée vouloir munir à sa vie.

\_ Ne regrettes rien, Obéron du Val-Percé,  
Dont l'armure est semblable à la rose vermeillée.

Titania t'attends, Reine au sceptre étoilé.

\_ Où puis-je la trouver ?

\_ Souviens-toi du lys.

\_ Qui est-tu, toi qui arrives tel un chevalier entrant en lice ?

\_ Absolém, mais toi aurais-tu oublié ?

\_ Quoi donc ?

\_ De suivre les blancs échos du calice,  
Ah ! Lisse est la mémoire des Hommes,

Deviens notre Roi, mais pour ce faire, retrouve le chemin du Château-Lys.

### **Songe d'une Nuit Printanière ou le Chevalier du Val-Percé et la Fontaine**

(Obéron, le Chevalier du Val-Percé, guidé par Robin Goodfellow, poursuit sa route vers le Château-Lys)

Las était la monture du Prince aux yeux dorés,

Guida ses pas vers une clairfontaine pour s'y reposer,

De ses mains, il en fit coupelle,

Et les approcha de sa cavale fidèle.

Robin Goodfellow, tenta de l'en dissuader,

Surpris, Obéron sur le perron déversa l'eau enchantée.

Alors le vent vint à cingler les fraîches ramures des bosquets,

Une forte averse de grêle martela l'écu vermeil du chevalier,

Goodfellow, en roux squirrel transformé,

Trouva refuge au creux d'un pommier.

Du sol béant sortit un char d'argent,

Quatre sombres destriers aux reflets ardents,

Menaient vers notre Prince abasourdi,

Celui qui, dans son armure couleur de nuit,

Dirigeait cet attelage singulier.

Squirrel, du haut de son piédestal présenta le noble sir.

\_ Voici le Seigneur des Forêts sous l'Ombre, Roi de l'Orbre Inversée et Empereur des Terres du Milieu, Sa Majesté Nival Noire-Épée.

Votre Grâce, devant vous se tient Obéron, Prince du Jardin de la Rose, Chevalier du Val-Percé.

\_ Toi qui vient de me convoquer, sache que pour trouver le Château-Lys et ta dulcinée,

Jouter tu devras contre moi, me mettre à terre tu tenteras, si conquérir toujours tu voudras le cœur de Titania.

Mais avec moi vient te restaurer, le festin dressé par mes serviteurs, partageons ces délices exquis,

Nar, Nyrad, Nidi, Har, Lovar, Nali, Hanarr, Skirvir et Loni, voici notre hôte, chers nains aux barbes bleuies.

\_ Prends garde Obéron mon ami,

Tel est mon conseil, je te le dis

\_ Cesses de m'ennuyer, Goodfellow, voilà des jours que je n'ai eu plaisirs à croquer si beaux fruits.

Et vois comme ce seigneur Nival à la peau blanche comme neige, aux cheveux plus noirs que les ailes de la nuit, aux lèvres pareilles au rubis,

Fait de lui une agréable compagnie.

\_ Ton roux conseiller à cependant raison, tu es mien à présent,

Pour avoir en premier portée à tes lèvres la grenade choisit

Le fruit de Dionysos au Levant mûrit,

Dont les grains apaisent les âmes meurtries,

À ma douce étreinte tu es pris.

(Au fougueux baiser du roi Nival, Obéron de son corps alangui y répondit)

### **Songe d'une Nuit Printanière ou le Chevalier du Val-Percé : Puck et l'Inévitable conclusion**

(Obéron aux yeux mordorés, Prince du Jardin de la Rose, ayant trouvé son âme-miroir en la personne du Roi Nival Noire-Epée, arrivant sur les terres du seigneur à la peau blanche comme le givre, reconnu le Château-Lys aperçu jadis en songe.

Nival n'était autre que Titania, telle fut à son grand étonnement le secret qu'il révéla :

\_ Mon nom tel que les mortels l'écrive est loin d'être l'absolue vérité. «Tytan'ia» n'est que dans la langue perdue des arbres l'équivalent pour "Grand Roi", un titre, nom mon prénom.

De cet amour entre Obéron et Nival, la censure du siècle Shakespearien fit du Grand Roi Tytan'ia une Reine du Royaume floral, Titania ; la morale était sauve, non la vérité sur cette passion entre deux êtres masculins).

Mais les songes ne sont jamais ce qu'ils paraissent être, n'est-il pas vrai, toi farceur Puck qui par tes facétieux tours et détours tu nous livre la vérité nue :

\_ Parfois frêle lutin, ou terrible dragon aux ailes d'acier, courant d'air emmêlant les cheveux, écorce ou rocher, je suis le Vif-Argent, le Mercure aux pieds ailés, l'Espace tout entier est mon Royaume, Obéron et Tinania tout à la fois, flamme ardente ou bien eau "cascadante", je vis, ris et pleure en même temps :

Comedia del' Arte, ombre et lumière, je suis la Quintessence du Monde.

Puck,.....